

1er prix. Plat à fruits en argent, par Christie Brown & Cie.

2e prix. Un beurrier en argent, par The Lang Manufacturing Co.

3e prix. Une salière en argent, par Christie Brown & Cie.

No 7. Course d'un quart de mille.

(Pour voyageurs pour la ville des épiciers en gros).

1er prix. Médaille d'or, par C. Robillard et Cie.

2e prix. Anneau d'or, par l'Association.

3e prix. Epingle de cravate en or, par l'Association.

No 8. Course d'un quart de mille.

(Pour tous employés de l'épicerie en gros).

1er prix. Un pot à marinades en argent, par The Lang Manufacturing Co.

2e prix. Une caisse claret et chocolat, par D. Masson.

3e prix. Une caisse d'huile asbrale, par C. Peverley.

No 9. Saut en longueur.

(Pour les épiciers en détail et leurs employés).

1er prix. Médaille d'or, par LE PRIX COURANT.

2e prix. Plat à salade en argent, Christie Brown & Cie.

3e prix. Une caisse claret et chocolat par D. Masson & Cie.

No 10. Course de patates.

(Porter la patate dans une cuiller, course ouverte).

1e prix. Une boîte de savon Surprise, par la St Croix Soap Co.

2e prix. Un quart de farine, par James Dalrymple.

3e prix. Une boîte de biscuits, de Gladu Frères.

No 11. Course d'un quart de mille.

(Drivers de pain, de bière et de ginger ale).

1e prix. Un quart de pétrole par la Standard Oil Co.

2e prix. Une boîte de thé, par Thos. Doherty.

3e prix. Une boîte de savon Gilt Edge, par Strachan & Cie.

No 12. Course des hommes gras, cent verges.

(Pour épiciers *bonafide* seulement, gros et détail, pesant 200 livres et plus).

1er prix. Théière en argent, par Jos. Tetley.

2e prix. Breloque en or, par l'Association.

3e prix. Anneau d'or, par l'Association.

No 13. Sault en longueur.

(Épiciers et leurs employés, gros et détail).

1er prix. Médaille d'argent, par Ewing, Herron et Cie.

2e prix. Boîte de savon "Diamond" par John Taylor & Cie.

No 14. Course de cent verges.

(Épiciers en détails, membres des comités).

1er prix. Médaille d'or, par Geo. Childs & Cie.

2e prix. Une boîte de cuiller en argent solide, par la Montreal Biscuit Co.

3e prix. Une canne à pomme d'or par P. Grace & Cie.

No 15. Course d'un quart de mille.

(Pour les employés des souscripteurs).

1er prix. Coupe en argent, par la Lang Manufacturing Co.

2e prix. Porte-cigares en ambre, par l'Association.

No 16. Course de consolation

(200 verges).

(Pour les compétiteurs qui n'ont gagné aucun prix).

1er prix. Une boîte Cook's Friend, par W. D. McLaren.

2e prix. Une caisse Lime Juice, par Evans et fils.

3e prix. Une caisse poudre de savon, par J. Barsalou et Cie.

Concours à deviner.

(Pour les dames seulement; entrée gratuite).

Deviner combien il y a de grains de café dans une jarre.

1er prix: par Chase & Sanborne.

2e " " " " "

3e " " " " "

4e " " " " "

Les concurrentes écriront sur une carte le nombre qu'elles croiront correct; toutes les cartes devront être remises avant une heure.

LA GRÈVE DE CHICAGO

C'est une véritable révolution économique et sociale qui se produit en ce moment dans les états de l'Illinois, de l'Ohio, de l'Indiana et du Michigan; révolution qui a déjà fait verser le sang et qui en fera peut-être verser encore.

C'est le travail organisé et confédéré qui veut imposer au capital, également organisé et ligué, l'obligation de traiter désormais avec lui d'égal à égal. Le principe que le travail veut faire reconnaître, c'est celui de l'arbitrage. S'il est victorieux, le capital sera tenu désormais

de soumettre à l'arbitrage toutes les difficultés qui surgiront entre lui et ses ouvriers. S'il est vaincu, il n'en aura pas moins prouvé qu'il peut, avec son organisation actuelle, faire un tort incalculable au commerce et à l'industrie.

La compagnie Pullman employait environ 2,500 ouvriers. Elle est propriétaire de tous les logements de ces ouvriers et contrôle tous les établissements publics, écoles, banques, caisses d'épargnes, etc., de la ville de Pullman, où sont situés ses ateliers. Les effets de la crise avaient forcé la compagnie de réduire les salaires de ses ouvriers. Mais les ouvriers se plaignent que, tout en réduisant leurs salaires et en diminuant l'intérêt payé par les caisses d'épargnes, la compagnie a maintenu aux prix antérieurs les loyers de leurs habitations.

Pour obtenir une diminution proportionnelle de ces loyers, ils se sont mis en grève et ont demandé de soumettre la question à un arbitrage. La compagnie a refusé. Sur ce refus, les ouvriers ont fait appel à l'Union des chemins de fer américains, fédération des ouvriers de chemins de fer à laquelle ils sont affiliés. L'Union alors ordonna de boycotter la compagnie Pullman; puis comme les chemins de fer n'ont pas voulu accéder à ce boycottage, l'Union a ordonné la grève sur une trentaine de lignes de chemins de fer, et elle a appelé à son aide les Chevaliers du Travail. A l'heure où nous écrivons, toutes les organisations ouvrières de Chicago ont résolu d'appuyer les grévistes et doivent se mettre en grève. Il y a, actuellement, un demi-million d'ouvriers en grève dans les états qui entourent Chicago; le trafic des chemins de fer, le commerce et l'industrie sont paralysés et des millions de dollars sont perdus chaque jour par les ouvriers et par les capitalistes.

La puissance des moyens dont dispose le travail organisé aux Etats-Unis et la délibération avec laquelle il emploie ces moyens, indiquent assez l'importance que les ouvriers attachent à cette question de l'arbitrage; bien des citoyens sages et éclairés sont sous l'impression que la victoire va leur rester et n'en seront pas fâchés outre mesure.

On fabrique, dit-on, à Paris, du verre à vitres poreux. Le verre est percé de trous si petits qu'ils ne peuvent pas produire de courants d'air, mais suffisants, cependant, pour donner à une chambre une ventilation saine et agréable.